

Les jeunes font leurs armes

Les 12 et 13 novembre, les jeunes du Cercle d'escrime d'Arras étaient en piste. Les meilleurs cadets tentaient de se qualifier pour les tournois internationaux, et les pupilles découvraient la compétition.

Samedi 12 et dimanche 13 novembre, tous les cadets de France et de l'étranger pouvaient se retrouver au tournoi open de Montbéliard. L'épreuve a ainsi réuni 410 athlètes, dont trois Arrageois: Pierre Lourdelle, Antoine Fournier et Martin Bigeard, qui participaient au pré-tournoi qualificatif pour le lendemain, où seuls les 16 meilleurs Français du classement de l'année étaient qualifiés. L'objectif étant de se qualifier pour le tournoi final des 112 meilleurs Français. Pierre Lourdelle, sort de poule avec cinq victoires en six matches puis bat ses deux adversaires (15-11 et 15-9). Antoine Fournier enregistre trois victoires en six rencontres, puis gagne 15-9 avant d'être éliminé 14-15 par Garucho, de Lyon, futur sep-

tième de l'épreuve finale. Martin Bigeard, quant à lui, totalise trois victoires et autant de défaites, et se fait surprendre par un moins bien classé. Seul est donc qualifié pour le dimanche, Pierre Lourdelle. L'Arrageois marque en poules trois victoires en six combats, et est 60e du classement provisoire. Il gagne 15-12 contre Urbain, de Vandœuvre, puis élimine le numéro 5 Rajab (Grenoble) 15-11, puis Battut, de Venissieux 15-6, et Perrier, de Levallois, 15-12. En quart de finale, il perd 13-15 contre Fournier de Andeol, futur troisième. Le sociétaire du CEA prend donc la huitième place finale, qui lui ouvrira probablement une sélection nationale pour le Challenge européen à Klagenfurt, en Allemagne.

Le même week-end, les pupilles du club (11 garçons et deux filles retenus) participaient à la toute première compétition organisée pour leur catégorie, à Faches-Thumesnil. Le CEA présentait la plus nombreuse délégation de cette compétition, qui a réuni 44 enfants de toute la région. Garçons et filles combattaient ensemble, avec des qualifications en quatre touches puis des éliminatoires en six touches. Claire Sobeki termine troisième au classement général, et première fille. Elise Graveline, 18e au général, se classe troisième fille. Le meilleur garçon arrageois est Simon Walenczak, 15e. Simon Dejaeghère, Albert Lucas, Charles Jamin, Valentin Coillot, Martin Dejaeghère



Les pupilles du club ont vécu la première compétition de leur vie d'épéistes.

Quentin Podigue, Valentin Verdin, Augustin Laurent, Matéo Pinto et Lucas Signo-

ret se classent au-delà de la 20e place. Bastien Guilluy, quant à lui,

faisait ses premières armes de coach officiel. à l'occasion de cette compétition.

Éric Guilluy, un maître d'armes toujours au top

Pour la première fois depuis 1986, l'entraîneur du Cercle d'escrime d'Arras, Éric Guilluy, a participé au championnat de France des maîtres d'armes, les 5 et 6 novembre à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Vainqueur de l'épreuve il y a déjà un quart de siècle, l'Arrageois a cette fois remporté la médaille d'argent. « J'ai immédiatement pensé aux jeunes que j'entraîne et à la bonne image du club que cela aller véhiculer », se satisfait l'épéiste, qui figure régulièrement sur les

podiums nationaux des compétitions vétérans. « En vétérans, je ne participe qu'aux tournois qui rapportent le plus de points et en fonction des disponibilités que me laissent mes responsabilités au club, explique l'athlète. Mais cette fois, j'étais disponible, et ce n'était pas trop loin. On s'est dit avec ma femme: Tiens, on va aller passer un week-end sur Paris! »

Après une phase de poules « moyenne » mais dont il s'est finalement extrait en battant le futur champion de France

(déjà assuré de sa qualification), l'entraîneur du CEA réussissait un quart de finale qu'il juge « maîtrisé ». En demi-finale, il avait fort à faire contre un tireur de Dieppe de 20 ans son cadet, Nicolas Coruble, qu'il n'a éliminé qu'à la mort subite. Une victoire dans laquelle l'expérience a beaucoup joué: « Je l'ai attaqué alors que c'était plutôt son jeu. Ça l'a surpris », analyse Éric Guilluy. En finale, l'Arrageois a retrouvé Théo Bonaventure, l'un de ses adversaires de poule. Un tout jeune maître d'arme de

20 ans, issu du Pôle France et « archi plus fort que moi », estime Guilluy. La différence d'âge a nettement profité à l'espoir, qui a bien géré sa rencontre pour l'emporter 15 à 10. Éric Guilluy, lui, ne boude pas son plaisir. Celui de retrouver les sensations de la compétition, et de recevoir une médaille des mains du légendaire Philippe Boisse. Et celui, enfin, de confirmer aux Arrageois que leurs enfants, au Cercle d'escrime, seront particulièrement bien encadrés.

Cercle d'escrime: Mario Bourdageau répond

Suite à notre article consacré au Cercle d'escrime d'Arras et paru dans notre édition du 22 octobre 2011, Mario Bourdageau, nous a adressé le droit de réponse suivant

Tout d'abord, je voudrais signaler que je dois une partie de ma réussite professionnelle et mon accession aux plus hautes fonctions de cadre sportif, aux solides structures que mon prédécesseur, le maître Jean Deleplanque, et le président Philippe Boyenvat, avaient posées en 1974-1975. Pour le reste, c'est du travail, un engagement et la chance de rencontrer des élèves doués et des parents dévoués et très amicaux. Au Cercle d'escrime, nous pratiquons les trois armes et les

titres régionaux ne manquaient pas. Plusieurs tireurs ont participé à des finales de championnats de France, et je ne citerai que les noms de Rodolphe Vamalle, finaliste des championnats de France seniors au fleuret en 1983, et de Jean Alain Duquenoy, international cadet sélectionné en équipe de France pour les mondiaux cadets de Cabriès en 1987. Sollicité par les missions nationales dès 1986, c'est de façon logique que je demandais au président Marcel Czapnick de me trouver un

successeur. Éric Guilluy a été recruté en septembre 1988 et, depuis, il doit assumer ses succès, mais aussi ses échecs. Il fait état d'un club délaissé (dixit). Ce n'était pas le cas: avant l'arrivée de Guilluy, je dirigeais le club avec l'aide de deux enseignants; le maître Brigitte Baude et la monitrice Geneviève Delcroix. Nous pratiquions l'escrime sportive au fleuret et à l'épée. L'animation d'une section d'adulte loisir était assurée et les compétiteurs encadrés. L'escrime était également pratiquée au lycée Robespierre

(Jean Galloni), à l'école Oscar Cléret (plusieurs classes, MM. Carpentier et Mouton), à Baudimont, et à l'école primaire de Beaurains (Mme Podevin). Le club répondait également aux sollicitations de l'école municipale des sports (M. Tinchon) et participait aux animations médiévales de la fête des Rats. Autrement dit, il avait un réel rayonnement dans la cité. En ce qui concerne les relations avec les médias, un suivi effectué avec un journaliste local, permettait la parution d'un article

environ tous les quinze jours pendant toute la saison. Éric a parlé également de déconfiture, et il aurait pris le club en main avec 35 licenciés. Je ne ferais pas de commentaires, mais je voudrais seulement faire part de chiffres officiels que tout le monde pourra consulter dans les archives du comité départemental d'escrime du Pas-de-Calais et à la fédération française d'escrime; Nombre de licences au CE Arras en 1987: 112; en 1988: 101. Le Cercle d'escrime d'Arras se trouvait

alors dans le pool des quatre plus grands clubs de la région. En 1989: 72; 1990: 64; 1991: 69; 1992: 60. Je vous laisse constater à quelle période le club a connu son déclin. Et, si je peux comprendre qu'un jeune enseignant puisse avoir des difficultés, et depuis il semblerait que son investissement lui rapporte des succès, il n'est cependant pas acceptable de lire des propos erronés, qui de toute façon ne permettraient pas au club d'être aussi florissant que par le passé. Rendons à César...! »